

*L'USINE EXPÉRIMENTALE DE DÉSHYDRATATION
ET DE GRANULATION DE FOURRAGES
DE SAINT - VIGOR - DES - MONTS*

L'EXPERIENCE PRISE EN CHARGE PAR LES SERVICES DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DONT LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE DE LA MANCHE est le maître d'œuvre en liaison avec le Centre National et d'Etude et d'Expérimentation de Machinisme Agricole (C.N.E.E.M.A.), l'Institut National de la Recherche Agronomique (I.N.R.A.), le C.E.R.A.F.E.R. et avec le concours d'Organismes professionnels : l'Institut Technique des Céréales et Fourrages (I.T.C.F.), la Maison de l'Elevage, la Coopérative d'Utilisation du Matériel agricole de Saint-Vigor-des-Monts (à qui a été confié le fonctionnement de l'usine) s'avère d'une importance primordiale pour les régions herbagères françaises et, en particulier, pour l'Ouest de la France.

Cette usine expérimentale est en quelque sorte un laboratoire de campagne et nous permettra d'effectuer une expérimentation intégrée avec le concours des exploitants.

Motivation du système pratiqué actuellement.

Si ce problème de la déshydratation et de la granulation des graminées est étudié présentement dans le département de la Manche, c'est que la climatologie, idéale pour la pousse de l'herbe et la production fourragère en général, s'avère au contraire néfaste pour la récolte et la conservation d'un tel aliment qui est la matière première essentielle pour obtenir un complexe économique rentable « Animaux d'élevage — Lait — Viande » et vital pour les agriculteurs de l'Ouest.

Le déficit fourrager actuel provoque une croissance retardée des jeunes animaux d'élevage et par voie de conséquence, un état sanitaire précaire, une production de lait par vache insuffisante pour bien rentabiliser les investissements sur l'élevage, et un manque à gagner concernant les possibilités en fourniture de viande qu'offre notre cheptel normand en jeunes bovins et vaches de réforme.

Il s'agit d'une installation de déshydratation de fourrage Promill SM 600 dont la puissance calorifique est de 2 000 000 calories/heure, la consommation en fuel 200 kg/heure et la capacité d'évaporation en eau 2 200 kg/heure. La déshydratation de l'herbe s'opère dans un cylindre rotatif ayant une vitesse de rotation de 2, 3, 4 et 5 tours/minute.

Le tambour sécheur peut produire 650 kg/heure de produit non pressé en vrac pour un produit vert à 20 % de matière sèche.

Les presses expérimentées sont du type Promill B 360 inversé et Kalh.

L'usine expérimentale de Saint-Vigor-des-Monts est implantée dans la zone bocagère normande où les agriculteurs travaillant sur de moyennes exploitations fourragères-herbagères ont des problèmes techniques à résoudre pour produire un lait rentable et augmenter considérablement leur production de viande et ont aussi la préoccupation majeure de l'avenir socio-économique de leur profession.

Cette usine à la campagne permet de grouper cinquante adhérents d'une coopérative d'utilisation en commun de matériel agricole représentant une superficie totale de 1 000 hectares et environ 1 000 vaches laitières. Un gain de main-d'œuvre appréciable sera obtenu pendant l'époque de la fenaison dont la durée est de deux mois et d'autre part, cette nouvelle technique de conservation évite les pertes considérables en quantité et qualité enregistrées sur la récolte traditionnelle des fourrages.

Un programme d'études est envisagé. Il s'agit donc d'une expérimentation globale dont tous les éléments seront étudiés d'une façon systématique. Sur quatre années de fonctionnement, un important programme d'études doit être poursuivi dans les directions suivantes :

- 1) *Etude de la production fourragère* sur le plan flore, fertilisation, choix des cultures, répartition de la production, assainissement, irrigation, structures, etc.
- 2) *Etude du produit*, ce dernier est appétissant, les animaux l'acceptent sans difficultés mais il reste à étudier ses possibilités de conservation à la ferme et sa valeur nutritive.

Pour compléter les analyses physiques et chimiques déjà effectuées, un nombre important d'analyses est prévu.

- 3) *Etudes zootechniques du comportement des animaux.*

Vis-à-vis du produit avec tests de consommation, de digestibilité, contrôles d'aptitudes, contrôles sanitaires, etc. Cette expérimentation se fera sur génisses et vaches laitières pour les animaux d'élevage, et sur vaches de réforme soit en dernière lactation, soit tarées pour les animaux de boucherie.

- 4) *Mise au point de l'usine et de son équipement.*

L'usine et le matériel roulant utilisé pour l'expérimentation sont testés pour la déshydratation des graminées et la Direction Départementale de l'Agriculture de la Manche, compte tenu des conseils techniques du C.N.E.E.M.A., y apporte les modifications nécessaires.

- 5) *Etudes économiques, sociales.*

Cette expérience s'applique à une région de petites et moyennes exploitations herbagères axées sur les productions lait et viande (la Manche est le premier département laitier de France).

Les conséquences économiques et sociales en seront donc très importantes.

Problèmes posés aux chercheurs en 1968.

a) Nous pensons avec l'aide du C.N.E.E.M.A. résoudre en partie en 1968 le problème de la mise au point de l'usine de déshydratation et de granulation pour les graminées et étudier le comportement du matériel roulant lors d'une campagne complète.

b) Notre objectif est de faire du fourrage déshydraté correspondant aux besoins des ruminants. Des expérimentations végétales et animales sont prévues à cet effet avec la collaboration des organismes précités et, en particulier, avec l'Institut National de la Recherche Agronomique.

P.S. — *Il serait souhaitable que les économistes s'accordent pour mettre au point une méthode unique d'analyse financière de l'unité de déshydratation facilitant ainsi la compréhension (exemple : amortissement du matériel).*

R. COCHETEUX,

Ingénieur à la D.D.A. de la Manche.